

FACE À FACE AVEC L'ARGILE, performance d'Alexandra Engelfriet

Le Vent des Forêts, Pierrefitte-sur-Aire, Meuse



Une entaille démesurée se dessine en bordure de forêts, où se mêlent les courbes du corps à la violence des coups, figés dans une glaise soumise à la suprématie du feu.

Originnaire des Pays-Bas et diplômée de l'École des beaux-arts et du design d'Amsterdam (Académie Rietveld), Alexandra Engelfriet allie la performance à la sculpture dans des projets de grande ampleur. « Depuis plus de vingt ans, je travaille avec des matériaux malléables naturels : boue, argile, sable, terre et neige. J'ai rempli de vastes espaces façonnés avec ces matériaux, utilisant mon corps comme un instrument. Je travaille avec la nature, profitant des matériaux et des forces naturelles trouvés sur place. »

Coutumière des défis, Alexandra Engelfriet poursuit ses performances artistiques dans le contexte de recherche du Vent des Forêts. Invi-

tée parmi six autres artistes à réaliser une œuvre en forêt, Alexandra Engelfriet a fait corps avec la nature sur les hauteurs des bois du village de Pierrefitte-sur-Aire, là où la terre est calcaire et argileuse.

Sur les parois de 10 mètres de tranchée, d'une profondeur de plus de 2 mètres, Alexandra Engelfriet a lutté en corps-à-corps face à 20 tonnes de glaise, en provenance de la Tuilerie Royer, dans l'Aube (Soulaines-Dhuys). L'argile, préparée en briques humides et plastiques, a été frappée et transformée le long de cette excavation en une performance physique de quatre jours. La construction du four s'est ensuite initiée, afin de rendre possible la cuisson de l'ensemble, de jour comme de nuit. Un séchage rapide, engendré par un feu à très faible température, a permis en cinq jours l'évacuation de l'eau contenue dans la glaise.

L'intensification du feu, atteignant pratiquement les 1200 °C, amena la pétrification des parois en des colorations multiples, du vert kaki à l'orange pale, créant ainsi un passage halluciné où les fissures font face au calme qui s'installe à la suite d'une nuit de brasier.

Avec cette œuvre, Alexandra Engelfriet a mobilisé des habitants, des artisans et des céramistes, dont l'amicale expertise de Thiébaud Chagué. Composée de deux temps performatifs mêlant le corps, l'esprit et les éléments, cette pièce crée un univers extraordinaire où les empreintes dessinent dans la terre d'improbables ondulations. Fracture au sommet d'une colline, brèche humide d'une extraordinaire douceur, puis déchirure géologique devenue espace où se faufiler après avoir été un ogre dévoreur de bois, *Tranchée* se dévoile aux promeneurs en une découverte sensi-

ble, véritable expérience immersive entre terre et ciel. Un paysage où la matière brûlée se découvre dans une minutie archéologique et se prête à la lecture du processus de création.

ROMAIN BARRÉ

Le Vent des Forêts invente un projet humain et culturel audacieux qui privilégie les rencontres et le travail des artistes plasticiens d'aujourd'hui avec les habitants et les artisans locaux. Sur 5000 hectares de forêt, le long de 45 km de sentiers balisés et librement accessibles, les visiteurs partent à l'aventure, à la rencontre d'œuvres d'art inscrites dans le paysage – plus de 90 visibles à ce jour. <http://leventdesforets.org>

Alexandra Engelfriet sera aux Halles de la Fonderie durant le Parcours carougeois, Ceramics Now! avec Helen Follert (D), Arnaud Verin (F), Mariko Wada (JP/DK), en partenariat avec Tuileries & Briquetenes Bardonnex. www.alexandra-engelfriet.nl

Une entaille démesurée se dessine en bordure de forêts, où se mêlent les courbes du corps à la violence des coups, figés dans une glaise soumise à la suprématie du feu.

« Depuis plus de douze ans, je travaille avec des matériaux malléables naturels : boue, argile, sable, terre et neige. J'ai rempli de vastes espaces façonnés avec ces matériaux, utilisant mon corps comme un instrument. Je travaille avec la nature, profitant des matériaux et des forces naturelles trouvés sur place. ». Originaire des Pays-Bas et diplômée de l'Ecole des beaux-arts et du design d'Amsterdam (Académie Rietveld), Alexandra Engelfriet allie la performance à la sculpture dans des projets de grande ampleur.

Coutumière des défis, Alexandra Engelfriet poursuit ses performances artistiques dans le contexte de recherche du Vent des Forêts. Invitée parmi six autres artistes à réaliser une œuvre en forêt, Alexandra Engelfriet a fait corps avec la nature sur les hauteurs des bois du village de Pierrefitte-sur-Aire, là où la terre est calcaire et argileuse.

Face à face avec l'argile.

Sur les parois de 10 mètres de tranchée, d'une profondeur de plus de 2 mètres, Alexandra Engelfriet a lutté en corps-à-corps face à 20 tonnes de glaise, en provenance de la Tuilerie Royer, dans l'Aube (Soulaines-Dhuys). L'argile, préparée en briques humides et plastiques, a été frappée et transformée le long de cette excavation en une performance physique de quatre jours. La construction du four s'est ensuite initiée, afin de rendre possible la cuisson de l'ensemble, de jour comme de nuit. Un séchage rapide, engendré par un feu à très faible température, a permis en cinq jours l'évacuation de l'eau contenue dans la glaise. L'intensification du feu, atteignant pratiquement les 1200°C, amena la pétrification des parois en des colorations multiples, du vert kaki à l'orange pâle, créant ainsi un passage halluciné où les fissures font face au calme qui s'installe à la suite d'une nuit de brasier.

Avec cette œuvre, Alexandra Engelfriet a mobilisé des habitants, des artisans et des céramistes, dont l'amicale expertise de Thiébaud Chagué. Composée de deux temps performatifs mêlant le corps, l'esprit et les éléments, cette pièce crée un univers extraordinaire où les empreintes dessinent dans la terre d'improbables ondulations. Fracture au sommet d'une colline, brèche humide d'une extraordinaire douceur, puis déchirure géologique devenue espace où se faufiler après avoir été un ogre dévoreur de bois, *Tranchée* se dévoile aux promeneurs en une découverte sensible, véritable expérience immersive entre terre et ciel. Un paysage où la matière brûlée se découvre dans une minutie archéologique et se prête à la lecture du processus de création.

<http://www.alexandra-engelfriet.nl/>

<http://leventdesforets.org/>

Au cœur du département de la Meuse (Lorraine), à l'initiative de six villages agricoles et forestiers, *Le Vent des Forêts* invente un projet humain et culturel audacieux qui privilégie les rencontres et le travail des artistes plasticiens d'aujourd'hui avec les habitants et les artisans locaux. Sur 5000 hectares de forêt, le long de 45 km de sentiers balisés et librement accessibles, les visiteurs partent à l'aventure, à la rencontre d'œuvres d'art inscrites dans le paysage - plus de 90 visibles à ce jour -, conçues avec des artistes à l'écoute du contexte forestier et en relation directe avec les acteurs du territoire.